

Le Lou Pinet : la renaissance provençale

Paris Match | Publié le 28/06/2020 à 02h00

 Romain Clergeat



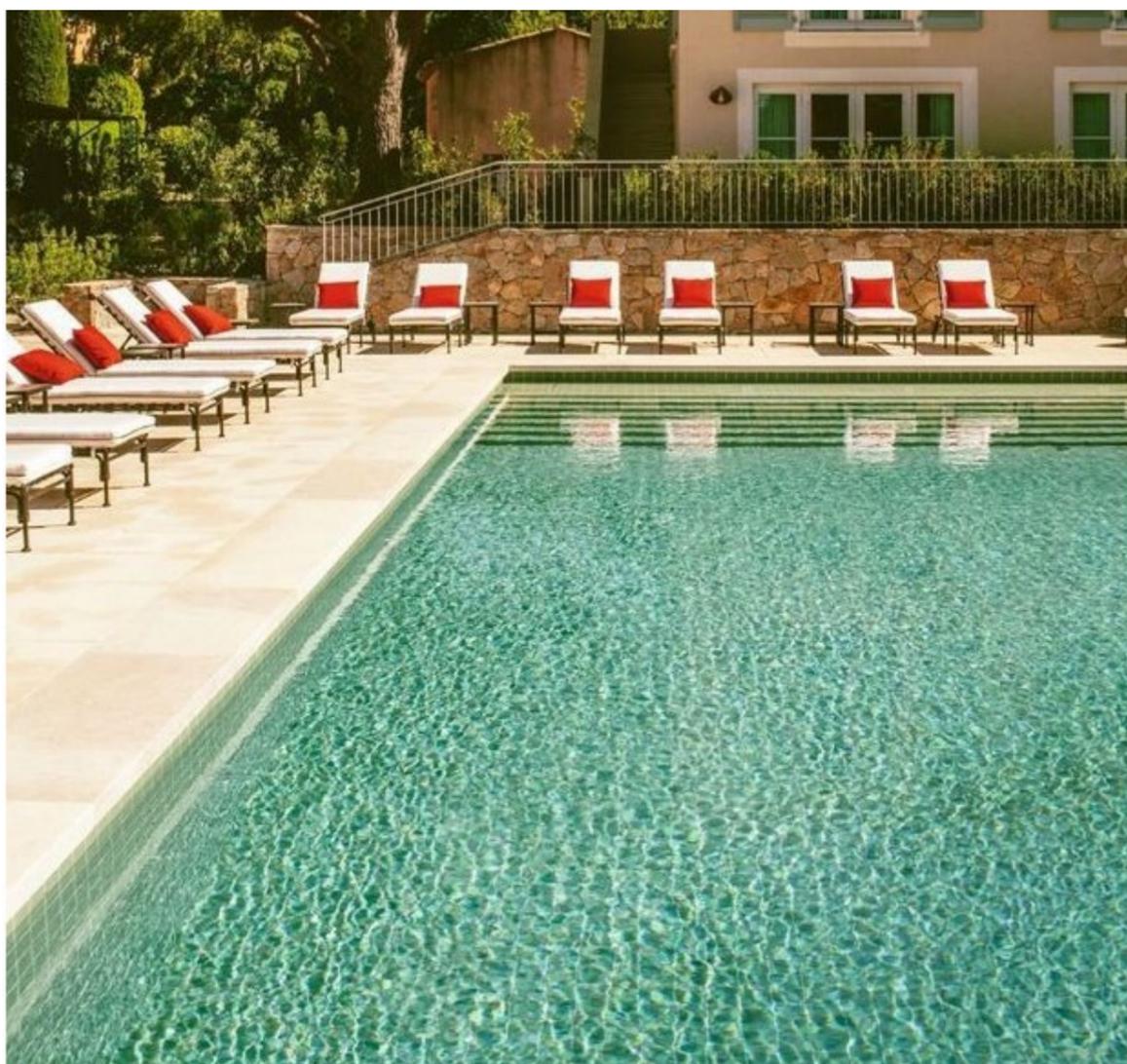
Le restaurant, le Beefbar.

DR



Dans les années 1960, c'était une adresse connue à Saint-Tropez. Puis l'hôtel Lou Pinet avait disparu. Il ressuscite avec les codes qui ont fait son succès : intimité et bien-être.

On y croisait Picasso, Juliette Gréco, Brigitte Bardot ou Vadim, ce petit hôtel de charme avait ses habitués. Qui, à l'ombre de deux immenses pins, étiraient des déjeuners sans fin où l'insouciance de l'époque s'étalait dans la moiteur provençale. Puis l'hôtel Lou Pinet avait tout perdu. Sa clientèle, son identité et son charme. Seule restait la piscine. Immense, 15 mètres de longueur. « C'est la plus grande de Saint-Tropez. Raison pour laquelle nous avons bâti toute la vie de l'hôtel autour », souligne Kimberley Pariente, directrice artistique.



Le bassin de 15 mètres de longueur, unique à Saint-Tropez.

© DR



C'est le groupe Pariente qui fait revivre l'histoire de cet établissement iconique de la ville. En commençant par lui redonner son nom. « Devenu un hôtel aux teintes asiatiques, il avait été débaptisé. Or il est situé chemin du Pinet, et il y a ces deux magnifiques pins trônant au milieu du jardin. Il nous a semblé naturel de le renommer comme à l'origine. Et toute une génération nous a fait la remarque : "Mais c'est l'hôtel où on allait dans les folles années de notre jeunesse !" » Au Lou Pinet, seul le service 5-étoiles vous fait réaliser que vous êtes dans un hôtel. Car dans cet établissement on se sent davantage dans une maison de copains, autour des trois bâtisses au bord de la piscine. Une ambiance « Petits mouchoirs ». On a choisi le designer d'intérieur Charles Zana et on lui a demandé d'adopter des codes chics et simples : des objets en terre cuite, beaucoup de lin, des tapis tressés... Ayant réussi dans la mode (Naf Naf), le groupe Pariente a su aussi attirer les influenceurs qui ont trouvé dans la décoration lumineuse un terrain de jeux Instagram. Le résultat est à l'image de la devise du lieu : familial mais jamais familier.

Autre atout : le Beefbar. Basé sur le concept de viandes d'exception, il attire résidents et gourmets. « Nous avons insisté sur le côté restaurant provençal. Ce n'est pas un lieu où l'on danse sur les tables, mais un cadre tranquille où l'on déguste des viandes incroyables, du bœuf de Wagu ou de Kobe, détaille Kimberley. Et si l'envie vous prend de faire la fête, une navette vous descend vers les fureurs de la ville. La place des Lices est à cinq minutes. »